

chies dont la collectivité agricole pourra vraiment tirer parti.

**Une voix:** Écoutez-vous?

**L'hon. M. Olson:** Je sais gré aux honorables vis-à-vis de leurs observations...

**Des voix:** Règlement.

**M. le vice-président:** A l'ordre.

**L'hon. M. Olson:** J'ai goûté particulièrement les observations du chef de l'opposition, qui a entamé le débat en déclarant dans sa première phrase...

[Français]

**M. Fortin:** Monsieur le président, je pose la question de privilège.

L'honorable ministre de l'Agriculture (M. Olson) affirme que l'opposition ne propose pas de solution. Il en connaît une solution au problème agricole, laquelle serait de créer une banque agricole, afin de fournir...

**M. le vice-président:** A l'ordre! Je demanderais à l'honorable député de laisser le ministre faire sa déclaration, car la question de privilège ne se pose pas.

[Traduction]

**L'hon. M. Olson:** J'étais sur le point de relever ce qu'a dit le chef de l'opposition cet après-midi, lorsqu'il m'a reproché d'avoir ouvert le débat par des propos mielleux sur l'industrie agricole dans son ensemble. Permettez-moi de lui signaler en toute charité qu'il n'y a rien de mielleux dans mon attitude à l'endroit de l'agriculture. L'honorable représentant est encore allé plus loin en prétendant que le pays était inondé de maïs américain bon marché et qu'effectivement les importations s'étaient accrues d'environ 20 p. 100. Il n'a pas précisé de date à cet égard ni cité de chiffres pour une année déterminée par rapport à une autre. Pour sa gouverne, et j'estime qu'il est bon que le chef de l'opposition soit au courant de ces choses, la production moyenne de maïs au Canada de 1961 à 1965 était d'environ 42.2 millions de boisseaux. En 1966, elle était montée à 66.3 millions de boisseaux. Je parle de la production canadienne. En 1967, elle était de 74.1 millions de boisseaux et la production de 1968 a atteint 78.1 millions de boisseaux. Il s'agit d'une augmentation soutenue et importante de la production de maïs au Canada.

Un choix astucieux de statistiques peut indiquer que les importations de maïs ont augmenté et aussi qu'elles ont diminué. Je pense que le chef de l'opposition voudra exa-

[L'hon. M. Olson.]

miner de nouveau les années dont il parle car il se pourrait que d'une année à l'autre, l'importation de maïs américain ait augmenté.

**L'hon. M. Stanfield:** Ne le savez-vous pas?

**L'hon. M. Olson:** Par contre, la production de maïs canadien a augmenté de façon constante et appréciable, surtout en Ontario et au Québec, et elle était destinée au marché intérieur.

L'honorable député a ensuite signalé une hausse de 6.4 p. 100 des frais des cultivateurs au regard de l'an dernier. Je pense qu'il a mal lu les statistiques, car les chiffres récents indiquent une augmentation de 6.4 p. 100 de l'indice de l'intrant agricole. L'augmentation est de 2.9 p. 100 en ce qui concerne les frais. Le chiffre pourrait même être trop élevé. J'ai remarqué que le député de Crowfoot n'a pas commis la même erreur.

Le chef de l'opposition s'est alors plaint de la diminution des exportations de blé cette année, par rapport à l'année dernière et à l'année d'avant. C'est vrai, mais que l'honorable représentant sache bien ceci. La campagne agricole 1967-1968 était la première campagne depuis très longtemps où nous avons vendu sur le marché international sans accord international.

**L'hon. M. Stanfield:** A qui la faute?

**L'hon. M. Olson:** A qui la faute? Il y avait 35 pays en cause dans cet accord. Si l'honorable représentant croit que le Canada est capable d'imposer sa volonté au monde, il ferait mieux de changer sa manière de voir. Ce n'est pas le Canada qui a refusé de signer le nouvel Accord international sur le grain en avril 1967. Je n'y étais pas, mais d'après ce qu'on m'a dit, si le Canada n'avait pas persuadé ces pays de revenir à la table de négociations, les pourparlers auraient été interrompus et nous n'aurions pas d'accord aujourd'hui.

**M. Horner:** Le Canada a traité d'abord avec les industries.

**L'hon. M. Olson:** Ce n'est qu'une partie de l'histoire. Ce que le chef de l'opposition n'a pas vu, c'est qu'en 1964, 1965 et 1966 nous avons eu les plus fortes exportations de grains, aux prix les plus élevés dans toute l'histoire du Canada.

**M. Horner:** Dites-nous pourquoi.

**L'hon. M. Olson:** Coïncidence ou non, nous avons à l'époque un gouvernement libéral